

# CLARTÉS

## et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

# DONNER LA PAROLE A CEUX QUI NE L'ONT PAS

*La bouche sèche, le visage en sueur, se débat dans son sommeil contre un adversaire qui opprime, plus fort que soi, insaisissable, terrifiant... une chute dans le vide...*

*C'est le cauchemar... d'autant plus dramatique que la voix qui voudrait crier de terreur ou hurler au secours s'étrangle dans la gorge, s'étouffe.*

*Aucun son ne faillit, sinon, un cri plaintif et souvent ridicule...*

*Heureusement, c'est en même temps, souvent, le réveil brutal mais libérateur qui chasse, les images d'effroi et de torture... et peu à peu le bon sens revient avec la paix.*

J'ai rencontré bien des fois dans ma vie (et j'ai connu personnellement aussi ces douloureux moments) des gens qui se débattaient sous le poids de l'incompréhension, de l'injustice de la misère : un cauchemar, mais bien réel celui-là, étouffant, terrifiant, et souvent sans réveil possible : ils auraient voulu crier leur angoisse, hurler leur désespoir, mais le son trop faible de leur cri n'arrivait pas jusqu'aux oreilles de ceux qui auraient pu

écouter d'abord  
comprendre ensuite  
sauver, enfin.

J'ai connu plus souvent encore des gens qui souffraient de situations anormales, qui en devinaient les raisons, qui en trouvaient même les solutions... mais leur voix se perdait

dans l'indifférence

parce qu'ils ne savaient pas se faire entendre

dans la raillerie

parce qu'ils craignaient de paraître ridicules

dans le vide sans écho

parce que, soi-disant, ils ne faisaient pas le poids et parce que, plus stupidement encore, il leur manquait un porte-voix.

Alors, tout cela finissait par exploser dans une belle colère (une de ces colères généreuses et pures, comme celles du Seigneur Jésus devant le mercantilisme, l'égoïsme, le pharisaïsme des « hauts-parleurs » ou des faux-jetons)

...mais des colères qui, souvent aussi, tournaient court, qui demeuraient stériles, qui « se retrainaient » et tournaient vite à l'aigre, sinon à la haine, (sous-produit du désespoir).

Quel radar ultra-sensible... Quelle caméra de télévision assez perfectionnée arriveront-ils un jour à nous rendre perceptibles et sensibles, tout ce que pensent « exactement » les autres hommes, leurs aspirations profondes, surtout celles des plus pauvres, des plus malheureux.

— Avant de détecter des appareils ennemis,

— Avant de prêter l'oreille aux bavards, à ceux qui orient très fort sur le devant de la scène.

Ne vaudrait-il pas davantage écouter la plainte monotone et confuse de ceux qui voudraient tellement

« s'exprimer »

et qui ne le peuvent pas, n'y arrivent pas ?..

\*\*\*

J'ai toujours été frappé de tout ce que contenait de sage et de riche, ce qu'on a coutume d'appeler le « bon sens populaire » (et pourtant, il n'a souvent pour se nourrir, qu'une littérature fraternelle, des discours vides autant que ronflants, une spiritualité à l'usage des bêtes au biberon.

D'ailleurs, il existe une constante qu'on ne soulignera jamais assez dans l'Evangile : Jésus a toujours préféré s'entourer de pauvres, d'humbles femmes, d'illettrés même : Il savait que sa Parole à Lui aurait là moins d'obstacle pour atteindre une intelligence pas encore desséchée, un cœur pas encore tari...

(Suite page suivante)

